

## Stage DIFFE 2009/2010      Rédaction d'une leçon sur le thème : LE MAT DE LOLLI

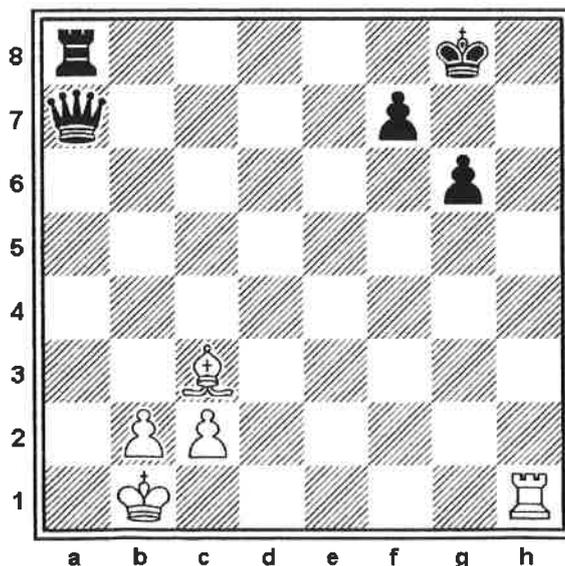
La leçon est destinée à des élèves maîtrisant la marche des pièces, le but du jeu, le roque... Les trois premiers diagrammes peuvent être proposés en école primaire à partir du CP. Il faut bien sûr s'adapter aux différents niveaux de compréhension dans un même groupe et trouver le bon « tempo » pour que, tout en insistant pour ceux qui saisissent moins vite, notamment les plus petits, on ne ralentisse pas et ne démotive pas les autres. Cela dit, j'ai vu des 6/7 ans très bien assimiler les 3 premières positions et des CM1/CM2 avoir plus de mal, ce qui peut favoriser un échange entre différentes tranches d'âge qui n'est pas forcément naturel dans une cour d'école.

La totalité de la leçon peut être utilisée pour les collégiens, les joueurs de club, les maisons de retraite.....

L'atelier se déroule sur un échiquier mural, les élèves réagissent en proposant des coups pour chaque diagramme. Chaque proposition est étudiée et discutée en gardant la meilleure pour la fin. Les diagrammes vont crescendo par niveau de difficulté, les trois premiers présentent la même position en remontant le fil de la partie (mat en 1, mat en 2, mat en 3). Après la séance théorique, les participants jouent entre eux et sont invités à réaliser le mat de LOLLI dans une situation de jeu ou à créer des diagrammes sur ce thème par groupe de 2, 3 ou 4.

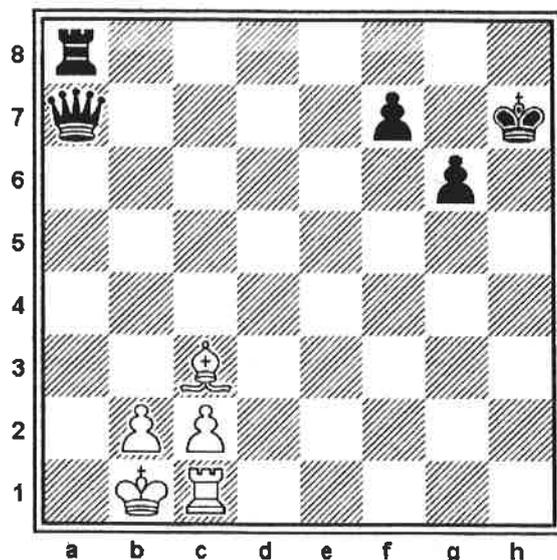
L'objectif pédagogique est de faire comprendre les mécanismes d'un mat simple, la bonne relation entre les pièces, en l'occurrence 1 Tour et 1 Fou qui travaillent ensemble « les échecs, c'est un travail d'équipe ! ». Toutes les positions présentent un déséquilibre matériel, on peut donc faire compter aux élèves le capital pièce de chaque camp tout en leur rappelant la valeur des pièces et en leur faisant saisir que ce n'est pas forcément le plus « riche » qui gagne car aux échecs l'insécurité du roi prime.

**Giani Battista LOLLI** est un joueur et compositeur italien du 18<sup>ème</sup> siècle (1698-1769). Il est l'auteur d'un traité « Osservazioni teorico-pratiche sopra il giuoco degli scacchi (1763) ». **LOLLI** est resté dans l'histoire des échecs grâce au principe d'un mat avec 1 Tour et 1 Fou. Probablement d'autres joueurs avant **LOLLI** avaient conçu et réalisé ce coup mais c'est **LOLLI** qui laissa son nom à ce mat.



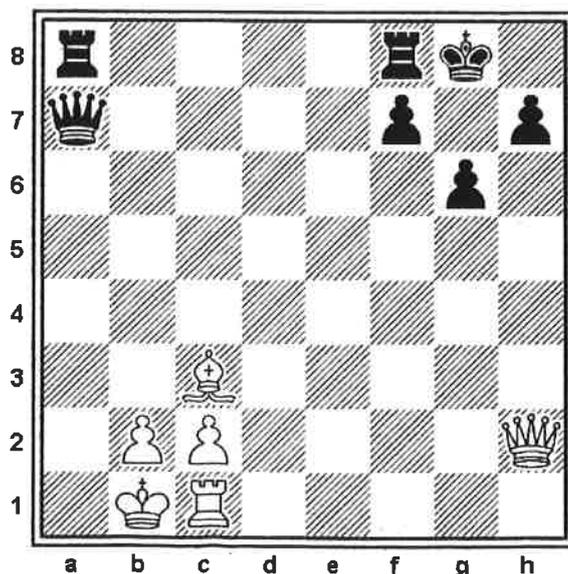
**Diag. 1**  
**Les blancs jouent et matent en 1**

**Th8 mat.....** J'aime bien montrer ce genre de positions à mes élèves. Certains « tiltent » tout de suite, mais un certain pourcentage me propose toujours de jouer le Fou, ce qui me permet de réagir sur la notion de couleur des cases aux échecs. Le Fou n'étant pas sur la même couleur que le Roi noir, ce n'est pas en le rapprochant du monarque qu'il fera mat. Avec **Th8** toutes les cases verticales, horizontales et diagonales sont contrôlées aux alentours du Roi noir et l'apprentissage de la notion de protection de pièce (la Tour par le Fou) est bienvenu.



**Diag. 2**  
**Les blancs jouent et matent en 2**

**Th1+** puis **Th8 mat....** En général, après avoir assimilés le 1<sup>er</sup> diagramme tous les participants sont heureux et fiers de proposer **Th1+** et de s'apercevoir que le Roi noir n'a pas d'autre solution que d'aller en **g8**.



**Diag. 3**  
**Les blancs jouent et matent en 3**

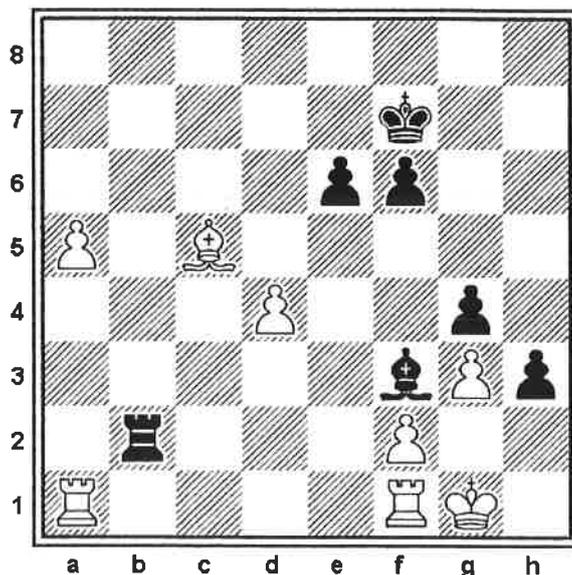
1.Dxh7+ RxDh7 2.Th1+ Rg8 3.Th8 mat.... J'insiste sur le fait que quand mes élèves participeront à des compétitions échiquéennes, si leurs adversaires ne sont pas familiers avec le mat de **LOLLI**, ils joueront dans ce type de positions **Da7** en pensant que les blancs n'ont pas le temps de faire **Dh6** pour mater ensuite par **Dg7** puisque eux-mêmes ont un mat en **a2** ou **a1** sans imaginer que les blancs sacrifient leur Dame pour ouvrir le passage à la Tour en **h8**.

Le temps d'installer le 4<sup>ème</sup> diagramme, je présente les 2 protagonistes :

**R. LETELIER** est né en 1915 et nous a quitté en 2006 à 91 ans. Il a été champion du Chili.

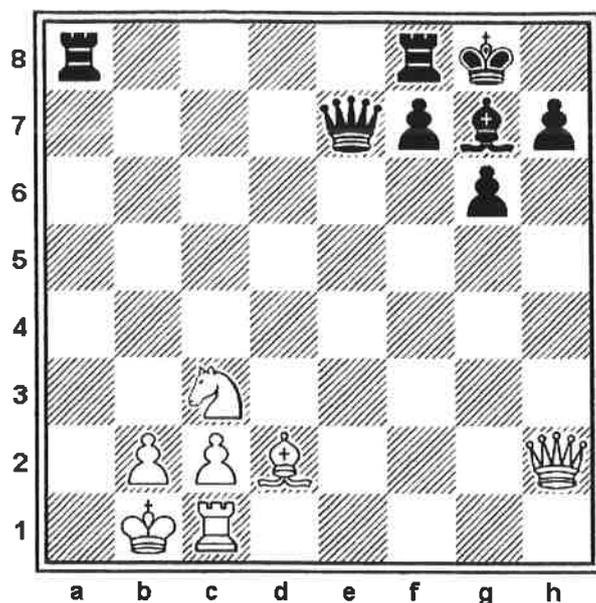
**V. SMYSLOV** est né en 1921 en Russie et a été champion du monde de 1957 à 1958, il a 88 ans et joue toujours, comme quoi les échecs, ça conserve !!

**B : R. Letelier    N : V. Smyslov**  
**1967 – La Havanne**

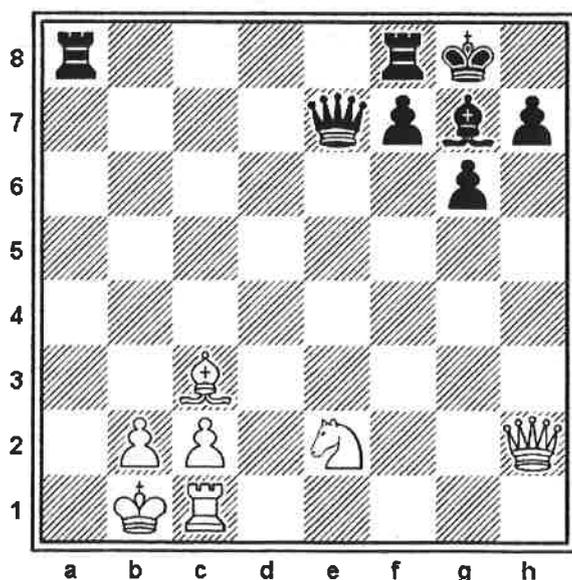


**Diag. 4**  
**Les noirs jouent et font mat**

**h2+** puis **Tb8** puis **Th8** et **Th1 mat....** La position est un peu plus compliquée que les précédentes puisqu'il peut y avoir plusieurs coups sans échec, mais le principe est le même. J'essaie donc de leur faire trouver la case sur laquelle la Tour va produire le mat de **LOLLI** et comment y parvenir. J'en profite également pour revenir sur les 4 premiers diagrammes en leur demandant leur avis sur la raison des problèmes du camp qui s'est fait mater. Notamment sur l'absence du Fou qui défend le Fianchetto (notion déjà vue auparavant) et de la présence sur l'échiquier de son pendant dans le camp adverse (le Fou qui protège la Tour qui mate !). Donc si l'on échange le Fou du Fianchetto, au moins l'échanger contre le Fou adverse de même couleur.



Par exemple dans cette position les noirs n'ont pas intérêt à échanger leur Fou en g7 contre le Cavalier en c3, car il s'en suivrait  $Fxf3$  et on pourrait assister au même type de sacrifice de Dame que dans le diagramme 3. L'absence du Fou en g7 serait préjudiciable au Fianchetto des noirs dont tous les pions sont sur cases blanches et donc ne contrôlent pas les cases que leur Fou contrôlaient. Ceci étant augmenté par la présence sur l'échiquier du Fou blanc de cases noires.



En revanche dans cette position, les noirs envisagent sérieusement d'échanger le Fou en g7 contre le Fou c3. S'en suivrait alors  $Cxf3$  et pourquoi pas  $Da7$ . Cette fois les noirs ne craignent pas l'absence de leur Fou de Fianchetto puisque le Fou blanc de cases noires aurait également disparu et que les blancs n'auraient pas le temps de profiter des faiblesses du camp ennemi pour pénétrer sur les cases noires. En l'occurrence les noirs gagneraient encore le Cavalier en raison de la menace  $Da1$  mat.

Soit j'ai le temps de présenter la prochaine partie dans la totalité et dans ce cas je fais réagir les élèves sur chaque coup pour les blancs et pour les noirs, soit je vais directement au **diagramme 5**. Dans tous les cas je situe la partie dans son contexte historique (**Paul MORPHY** en Europe pour y rencontrer les meilleurs joueurs mondiaux) et géographique (à l'opéra à Paris, la mère de **Paul** étant pianiste et mélomane avait initié son fils à la musique)

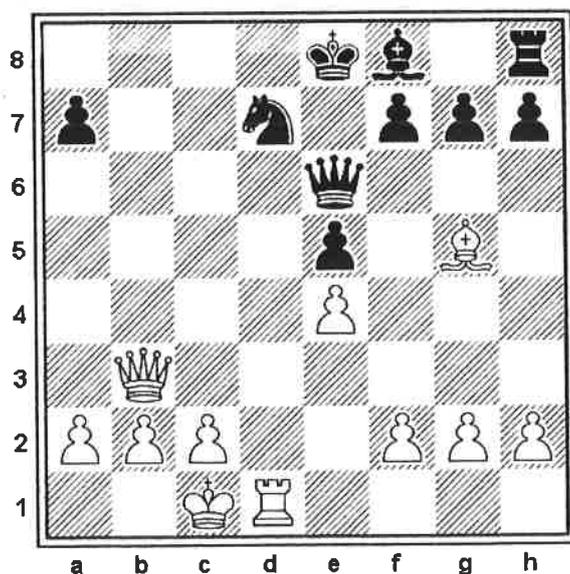
**Paul MORPHY** (1837-1884) Joueur Américain. Probablement le plus fort joueur de son temps avant la création officielle d'un championnat du Monde. Il est issu d'une famille de joueurs d'échecs. Son père et son oncle Ernest jouaient régulièrement.

Mes élèves au collège apprécient quand je leur parle d'une partie où **MORPHY** âgé de 12 ans bat facilement son oncle qui était un joueur de club comme moi.....et tout cela les yeux bandés.

La partie qui suit se déroule à l'opéra de Paris dans la loge du **Duc de BRÜNSWICK** qui joue en consultation avec le **Comte ISOUARD**. Elle est restée célèbre car c'est un modèle d'attaque à sacrifice et se conclue par une variation du mat de **LOLLI**.

**B : P. Morphy    N : duc de Brünswick  
comte Isouard  
1858 – Partie de l'Opéra**

**1.e4 e5 2.Cf3 d6 3.d4 Fg4 4.dxe5 FxCf3 5.DxFF3 dxe5 6.Fc4 Cf6  
7.Db3 De7 8.Cc3 c6 9.Fg5 b5 10.Cxb5 cxCb5 11.Fxb5+ Cbd7  
12.0-0-0 Td8 13.TxCd7 TxTd7 14.Td1 De6 15.FxTd7+ CxFd7....**



**Diag. 5  
Les blancs jouent et matent en 2**

**Db8+** et **Td8 mat**..... On note dans la position finale qu'il ne reste aux blancs qu'une Tour et un Fou pour mater, que le Roi noir qui n'a pas roqué se fait mater au centre de l'échiquier et que les blancs comme je demande souvent à mes élèves n'ont pas bougé inutilement leurs pions des ailes (**a,b,c** et **f,g,h**) et ont pourtant sorti toutes leurs pièces et roqué.